J'estime, Monsieur, que les Lettres de recommandation doibvent estre plus courtes que toutes autres. Parce que c'est desjà assez d'importunité, de charger ses amis de la matiere, sans les incommoder de la façon. J'ay donc à vous dire, que j'ay veüy un mien tres-grand et tres-jeune Nepveu, qui ne faict que sortir de Page, en mesme temps receu Gentilhomme de S.A. qui de plus l'a favorisé d'une Cornette au Regiment de ses gardes. Ce bon Maistre a jugé, qu'il debvoit se dembrasser en cette Cour, pour le peu de temps que Monsieur d'Odijck y sejournera. Si durant ce sejour il peut estre si heureux, que d'appercevoir aux occasions, que ce n'est pas à tort que l'Onde faict capital de l'honneur de Vre amitié, cestuy-ci n'en deviendra pas plus Vre tres-obeissant Serviteur, car c'est à quoy il ne se peut rien adjouster.

Ceci est desjà trop long, et j'en suis faché: mais vous estes en habitude de me pardonner toutes choses.

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-3, p. 879-880
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/7090a